Zeitschrift: L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction

Herausgeber: Fédération des architectes suisses

Band: 1 (1912)

Heft: 1

Rubrik: Nouvelles Suisses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour posséder cette qualité, elle doit satisfaire les besoins du jour, elle doit utiliser les forces du moment. De la satisfaction de ces besoins, de l'emploi de ces forces, résulte le caractère moderne de l'art de bâtir. Mais l'architecture pratiquée dès le milieu du XIXe siècle ne manque pas seulement de vie, elle manque surtout de beauté. On parle avec raison de la laideur contemporaine. Voilà le principal ennemi contre lequel il faut lutter. Le sens de la beauté est atrophié chez la plupart des architectes parce que s'est évanoui chez eux le sens du réel. Il ne suffit pas de tracer des plans fort beaux sur le papier, il faut chercher à se rendre compte de l'effet que produiront ces compositions une fois exécutées. Au lieu de regarder les édifices qui se trouvent dans leur entourage, et dont ils peuvent apprécier les qualités et les défauts, les architectes consultent ces publications innombrables jetées sur le marché par des éditeurs avides de gain. Ils se laissent influencer par des fantaisies souvent purement graphiques, envoyées de Berlin, de Paris ou de Vienne.

Le meilleur moyen de réagir contre cette tendance néfaste consiste à attirer l'attention des constructeurs sur les beaux exemples d'architecture qu'ils peuvent voir tous les jours sur leur chemin. C'est en ce sens, et en ce sens seulement, que se justifie à mon avis la faveur dont jouissent actuellement les architectures locales. Si cette revue publie aujourd'hui des maisons de ville et de campagne, des détails de portes ou de pavillons rustiques, choisis dans le canton de Genève, ce n'est pas avec la prétention de proposer à qui que ce soit des modèles à copier textuellement, c'est simplement dans l'idée de faire renaître ce sens du réel qui était autrefois si développé. Le meilleur moyen de se rendre compte comment on obtient un beau volume, une bonne répartition des pleins et des vides sur une surface, un heureux rapport entre la hauteur d'un toit et celle d'un bâtiment tout entier, n'est-il pas de profiter des expériences de nos devanciers, de considérer, non pas la façon dont ils ont traité un sujet occasionnel, mais la manière dont ils ont appliqué les règles invariables qui sont communes à toute architecture digne de ce nom.

En un mot ne pouvons-nous pas trouver dans l'ancienne architecture locale cette leçon de beauté qui nous est aujourd'hui si nécessaire? Je ne peux m'empêcher de la croire. Assurément tout n'est pas parfait dans les exemples que nous a laissés le passé; c'est à nous de faire un choix dans cet héritage. Et il n'est pas impossible que des erreurs mêmes de nos devanciers, nous ne puissions faire naitre, en les corrigeant, des œuvres belles et vivantes.

De toutes ces réflexions on conclura, j'espère, que le problème de l'architecture locale a été posé trop souvent d'une façon erronée. Le premier idéal à poursuivre sera toujours la beauté. Une œuvre doit être belle, avant d'être moderne, avant d'avoir un accent local. Elle sera belle, elle sera moderne par l'effort volontaire de certaines individualités. Elle aura un caractère local ou national pour des raisons qui échappent à l'influence des personnalités artistiques. Ce serait un mauvais service à rendre aux architectes que de vouloir imposer à tout prix à leurs créations une tendance régionaliste. Le retour à l'architecture locale ne doit pas être le but de leurs efforts, ce doit être un moyen, un des moyens de rendre à la beauté la place qu'elle est en droit d'occuper dans les édifices construit pour les hommes.

Genève, 1912. Camille Martin.

NOUVELLES SUISSES

Bellinzone. Nouvel Hôtel des Postes.

Il est prévu, pour l'érection d'un nouvel hôtel des postes, un emplacement situé dans le voisinage de la gare, et ayant une superficie de 2403 m². Le prix en sera de Frs. 132,157. La mise au concours de ce travail sera probablement publiée dans les tout prochains jours.

Berne. Exposition Nationale Suisse.

Au cours d'une séance générale du Comité permanent et du sous-comité, M, le Dr Locher, directeur général, a rapporté sur l'état actuel des travaux préparatoires de l'Exposition, et a annoncé que les inscriptions des exposants étaient déjà en nombre fort réjouissant. D'après le dernier tableau du comité de construction, il y a déjà lieu de prévoir 130,000 m² de terrain pour les constructions, au lieu de 100,000 m² primitivement envisagés. Le devis du comité du construction arrive à 5 millions en chiffres ronds, au lieu du chiffre devisé dans le premier budget, de Frs 3,700,000. Il sera sans doute nécessaire d'opérer diverses réductions.

Genève. Muséum d'histoire naturelle.

Dans la séance du 5 juillet dernier, le Conseil municipal de Genève a décidé d'affecter une somme de fr. 1,250,000, à la construction de cet édifice. L'exécution des plans et la direction des travaux ont été confiées à M. Maurice Braillard, arch. B. S. A., auquel le jury du concours avait attribué le premier prix.

Zurich.

On vient, la chose étant devenue de toute nécessité, de commencer à dresser un plan du „Grand-Zurich", à l'échelle de 1:10000. Ce plan englobera les communes de Zürich, Rüschlikon, Kilchberg, Adliswil (y compris le Langenberg), Albisrieden, Altstetten, Schlieren, Uitikon, Oberurdorf, Niederurdorf, Dietikon, Weiningen, Unterengstringen, Oberengstringen, Höngg, Affoltern, Seebach, Oerlikon, Schwamendingen, Witikon, Zollikon, Küsnacht et Zumikon.